24ème dimanche du temps ordinaire.

Ne gardons pas rancune envers notre prochain

Textes bibliques : Lire

Ces trois dernières semaines les textes bibliques nous ont parlé de la vie fraternelle et communautaire. En ce dimanche, ils insistent sur la nécessité du pardon. Pardonner à ceux qui nous ont fait du mal, c'est contraire à la mentalité du monde. Nous le constatons tous les jours : "Une fois, ça passe ; deux fois ça lasse ; trois fois ça casse." C'est ce qui se dit très souvent mais c'est absolument contraire au message de la Bible.

Bien avant la venue de Jésus, Ben Sirac écrivait : "Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur s'obstine". Ce texte de l'Ancien Testament nous appelle à dépasser le cercle vicieux de la haine et à entrer dans la spirale montante du pardon et de l'amour mutuel. Ces paroles nous rejoignent dans une société qui pratique la vengeance contre eux qui nous ont fait du mal. Oui, bien sûr, il y avait la loi du Talion : "œil pour œil, dent pour dent" ; mais c'était déjà un progrès car cette loi limitait la vengeance. Aujourd'hui, il ne s'agit plus de la limiter mais de la refuser jusqu'au bout.

C'est ce que nous découvrons avec l'Évangile de ce jour ; Pierre pensait être généreux en pardonnant jusqu'à sept fois. Sept est un chiffre qui symbolise la totalité. Mais dans son propos, Pierre reste encore dans la logique comptable. Jésus va bien plus loin : il multiplie à l'infini le devoir de pardonner : pardonner jusqu'à "70 fois sept fois" veut dire pardonner encore et toujours pour chacune des offenses ; ce que Jésus nous demande, il l'a vécu jusqu'au bout : livré aux mains des hommes, il a été bafoué, torturé et mis à mort sur une croix. Mais il a pardonné. Lui seul peut nous donner le courage d'aller jusqu'au bout.

Ils sont nombreux ceux et celles qui l'ont suivi sur ce chemin : je pense à cet homme qui écrivait : "Il nous faut pardonner ; c'est la seule attitude qui convienne à des chrétiens." Il parlait de celui qui l'avait dénoncé pour aller en camp de concentration. Malgré les horreurs qu'il y a vécues, il a eu le courage de pardonner. En agissant ainsi, il a suivi l'exemple du Christ.

Pour mieux se faire comprendre, Jésus nous raconte une parabole. Il compare Dieu à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. On lui en amène un qui devait dix mille talents

(soixante millions de pièces d'argent). C'est une somme énorme, absolument impossible à rembourser ; en nous racontant cette parabole, Jésus veut nous faire comprendre où nous en sommes vis à vis de Dieu : la démesure de cette dette n'est qu'une image de ce qui se passe entre lui et nous. Devant lui, nous sommes des débiteurs incapables de rembourser.

Et pourtant, quand nous les supplions, Dieu ne se contente pas de nous accorder un délai. Il va jusqu'à nous faire grâce, tout cela au nom de l'amour qu'il nous porte. L'Évangile nous dit qu'il est "saisi de pitié". C'est une expression que nous rencontrons souvent, par exemple quand Jésus se trouve devant un malade, un lépreux, un paralysé ; c'est le cœur qui parle. Le pardon est donné pour permettre un avenir à celui qui n'en a pas d'autres possibles.

Si le Seigneur se comporte ainsi à l'égard des hommes, c'est pour nous apprendre à suivre son exemple à l'égard de ceux qui nous ont fait souffrir. C'est vrai que l'offense d'un frère nous fait mal. Mais elle est bien peu de choses par rapport à tous nos manques envers Dieu. Cent euros, c'est insignifiant par rapport aux soixante millions que je dois. Imiter Jésus, c'est abandonner sa rancune même justifiée, pour qu'elle ne se transforme pas en rancœur, de peur que notre cœur ne devienne "rance"

Aujourd'hui, Jésus nous invite à tendre la main à l'offenseur pour l'aider à se relever. Pardonner, c'est aimer, c'est repartir ensemble sur des nouvelles bases. Dieu est un Père qui aime chacun de ses enfants. Son grand désir, c'est que ses enfants restent unis et solidaires. C'est pour cela qu'il nous a laissé son grand commandement : "Aimez-vous les uns les autres COMME je vous ai aimés" (autant que je vous ai aimés, jusqu'au pardon).

En parlant du pardon, nous n'oublions pas que Jésus nous a donné un sacrement pour l'accueillir. Chaque fois que nous nous adressons au prêtre pour le demander, c'est Jésus qui est là pour nous tendre la main. Il ne demande qu'à nous décharger de nos fautes pour nous rapprocher de Dieu. Il vient renouveler en nous la grâce du baptême. C'est ainsi que nous retrouvons notre place d'enfants de Dieu.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous dit que " nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes". Nous vivons et nous mourrons pour le Seigneur. Avec lui, tout est cadeau : sa miséricorde est source de joie et de paix. Elle nous ouvre à l'espérance d'être aimés pour toujours malgré nos limites et nos péchés. Pour toutes ces merveilles, nous rendons grâce : « Gloire à Dieu, paix aux hommes, joie du ciel sur la terre ». Amen

Prière universelle

Introduction :

Élargissons notre prière à la dimension de l'amour sans mesure que Dieu porte à tous ses enfants.

Pistes pour les intentions :

Dieu notre Père nous te prions pour ton Église,
qu'elle demeure le signe du pardon et de la miséricorde dans le monde.
Que chaque homme, quelle que soit sa faute, y trouve une main tendue et une parole qui sauve.

Dieu notre Père nous te prions pour notre monde déchiré par des violences qui se multiplient.
Guide les responsables des peuples sur le chemin de la réconciliation et de la paix.

Dieu notre Père nous te prions pour notre communauté.
Enlève de nos cœurs toute trace de haine, de jalousie ou de mépris,
et fais grandir en nous la joie d'être pécheurs aimés et pardonnés.

Dieu notre Père nous te prions pour les pauvres criblés de dettes,
qui vivent en dessous du seuil de pauvreté,
les jeunes chômeurs sans espoir, tous ceux qui sont enfoncés dans l'échec,
les étrangers rejetés de tous côtés.
Que par nos actions s'ouvre pour eux la perspective d'un avenir meilleur.

Conclusion :

Dieu notre Père, ta seule puissance c'est ton amour. Tu l'offres sans condition.
Viens en aide à tous ceux qui te cherchent
et donne-nous ton regard plein d'amour et de vérité
par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.